dans ses origines comme dans son développement et qui s'appuie sur d'irrécusables témoignages.

Et ce fait se donne comme surnaturel. Mêlé à tous les événements dont les annales écrites des peuples et les traditions antiques nous ont conservé le seuvenir, entré définitivement dans l'histoire, à l'heure où les demi-clartés avaient fait place au grand jour, et uni à elle par d'indissolubles liens, il la domine de toute la hauteur dont Dieu domine notre pauvre humanité.

On conçoit donc un triple terrain d'attaque contre le Christianisme.

Ou bien il faut s'en prendre aux vérité qu'il enseigne et faire éclater dans tout son jour l'opposition manifeste qu'il y aurait entre les dogmes chrétiens et les données premières de la raison. C'est l'œuvre ingrate et impossible à laquelle se sont usés les philosophes païens que l'Eglise, à peine naissante, rencontra d'abord sur sa route, les hérétiques de tous les temps et de tous les pays, et chez nous, les esprits forts et les incrédules du dixseptième et du dix-huitième siècle.

Ou bien, laissant le terrain des idées, il faut disputer pied à pied au Christianisme la place légitime, emportée de haute lutte, qu'il revendique au soleil de l'histoire, et montrer, à l'étonnement de tous, que rien ne tient debout dans cet édifice qui paraissait si bien assis et que toutes ces prétendues histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament ne sont, au fond, que des mythes et des légendes. C'est la tentative misérablement avortée de tous ceux qui, au commencement de ce siècle, en Allemagne surtout, sous les noms divers de rationalistes, de mythologues et de symbolistes, ont nié l'historicité de nos Livres saints.

(A suivre.)

A travers le monde des nouvelles

Quèbec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Thomas, le 19; au couvent de l'Islet, le 21; à Beaumont, le 23.—Nous commencerons prochainement à expédier les quittances de ceux dont l'abonnement n'est pas payé. On voudra bien remarquer que nous accusons réception des abonnements reçus, dans la Semaine Religieuse, sous le titre a Abonnements payés ».—Sir John Thompson, le nouveau premier ministre de la Confédération Canadienne, est un catholique. Les trois premiers ministres que nous avons eus depuis 1867, première année de la Confédération, étaient protestants—M. Chapais, directeur du Courrier du Canada, a été nommé membre du Conseil de l'Instruction publique.